

Camp a' offen. le 22<sup>e</sup> de Juin 1741.

Toutte l'apres-dinee d'oir on eut des aduis d'une  
troupe considerable d'Infanterie, que l'on en eut  
fait marcher dans les Bois de Fleury. Aujourd'hui on  
a veu par les prisonniers neutres, qui s'estoient trouvez  
parmi la 2<sup>e</sup> Troupe, qu'ils estoient 3. mil hommes  
officiers commander par le Gouvern<sup>r</sup> de Stral<sup>bourg</sup>; avec  
dessein, non pas de jeter du monde dans Tennes; mais  
de forcer et d'attrer le quartier du Comte de Hornes,  
et s'y maintenir, tandis que le Comte Fontaine donneroit  
sur ce quartier icy de s. d. et une autre attaque  
se feroit sur celui de M. le Comte Guillaume, entre  
La Meuse et Le Rhin.

En effet, ces gens  
ont paru vers la poinee du jour, et se sont saisis  
d'une redoute commenee, ou il n'y avoit personne;  
mais comme de nouvelles en a commenee a les pousser,  
ils se sont retirez dans le Bois, et y ont fait  
ferme, jusques a ce qu'ils ont veu venir aussi de  
notre Infanterie; a l'arrivee de laquelle ils ont  
marche avec epouvante; amenant trois chariots de  
bllez, et laissant jusques a 8. ou 10. morts dans  
le marais. on verra s'ils en viendront prendre  
La nouvelle.

Notre Canon et nos Grenades declinent strangely  
ce charbon. et d'oir au soir les tranchees furent



du costé de M. le Comte Guillaume.  
Après le Gouverneur Perbon, pria S. A. par lettre, de  
permettre la sortie à sa femme, filles et damoiselles  
à la femme de S. Audit S. Odebreve malade,  
S. A. (dit il) pouvant bien juger que les dames ne  
se plairoient point en la musique de ces Arabes  
qu'on leur préparoit. Tout présentement un Trompeur  
s'en va les prendre hors de la, pour les mener en  
Strabam, jusques où elles voudront.

Du costé de dieu la Cavale se dit de fait  
de grosses Troupes, mais n'attire rien de si

*[Faint, mostly illegible handwriting in the lower half of the page]*